

Luxereau un horizon hybride



Christophe Luxereau est un artiste numérique au sens large. Depuis ses débuts, il sous-tend que l'homme sera supplanté par la machine. Jusqu'à présent, cependant, c'est encore Christophe Luxereau le grand gagnant...



Christophe Luxereau

Le Cube à Issy-les-Moulineaux (92) accueille jusqu'au 24 juillet une exposition intitulée "Derrière l'horizon", qui se veut une vision d'un futur proche avec la problématique induite du rapport homme/machine. Pierre angulaire de cet événement, le court métrage *Ombre* de Christophe Luxereau prend toute son ampleur, car il est le fruit d'une réflexion menée depuis maintenant une quinzaine d'années.

MACHINE QUI PENSE

Ce n'est peut-être pas innocent si le parcours étudiant de Christophe Luxereau alterne peinture et génie civil. Photographe depuis 1986, il tend rapidement vers l'outil numérique et développe une réflexion sur la relation à la machine, électronique, s'entend. Pour lui, la clé de voûte est l'hybridation : en témoignent sa série *Pièces détachées* en 2000, sorte de boutique en ligne –

avant la lettre – de morceaux de corps humains robotisés, et *Electrum Corpus*, deux ans plus tard, qui pousse l'innovation un cran plus loin avec la possibilité de se greffer des bijoux corporels en lieu et place d'un pied, d'un genou, voire... d'un cœur. La série photographique *Beauty by* ne dit pas autre chose en 2005 où poupée plastique et plastique de poupée s'interpénètrent pour un résultat des plus troublants.

Mais c'est avec *Rhizome* en 2006 que le designer allie évolution sociétale et révolution technologique. "J'ai toujours été convaincu que la machine allait prendre le pas sur l'homme, affirme-t-il. Au fur et à mesure de mes travaux, j'ai mieux appréhendé cette problématique et je pense que nous allons de plus en plus vers une robotique 'sympathique' et zoomorphe." Exit donc les greffons inhumains, au sens premier du terme, mais plutôt ce qui apparaît dans *Rhizome* : "La relation homme-machine peut être définie aujourd'hui comme celle que nous avons avec un animal de compagnie et évoquée sous le nom d'électronique sympathique. Elle est également à mettre en parallèle avec le déve-

loppement des jeux en ligne (RPG) où les avatars sont déjà à la croisée de la forme humaine, animale et technologique". Dans cette logique, Luxereau développe des geckos sous forme d'oreillette indépendante ou un papillon transformé en capteur photovoltaïque permettant de recharger en énergie les composants d'un GPS par exemple. En 2006, il a d'ailleurs reçu un prix du design au Japon pour ses recherches prospectives sur la robotique zoomorphe. Signe que l'artiste devance encore la machine...

COURT MÉTRAGE RÉFLEXIF

Le court métrage *Ombre* est tiré d'une nouvelle écrite par l'auteur lui-même. "J'ai toujours voulu faire des films, mais le financement et le fait que je voulais partir d'une histoire dont j'étais l'auteur m'ont contraint à reporter ce projet", rappelle-t-il. C'est désormais chose faite avec *Ombre*, produit par Arcadi, Le Cube et le studio 3D parisien View, qui fait la synthèse de toute la réflexion de son auteur. Dans un Paris intégralement robotisé, L. Cornelius, un homme seul et sans réel passé, vit dans une capsule totalement hermétique. Sa vie est régie par les machines et, peu à peu, il va se laisser – consciemment ou non – envahir par une entité électronique qui le vide de sa substantifique moelle pour créer sa propre intelligence artificielle. Un rituel proche de celui de la mante religieuse qui tue son amant une fois sa fonction remplie.

Pour la production de ce film, il aura fallu 15 jours de travail, animation et rendu inclus. Car *Ombre* est intégralement en 3D ; "pour des raisons évidentes de temps et de moyens, j'ai pris le parti de faire de l'humain une simple voix off. Seule son ombre est visible sur certains plans". Tous les décors et éléments du film ont été

"DERRIÈRE L'HORIZON" au Cube

Le centre de création numérique du Cube propose, jusqu'au 24 juillet 2010, des installations vidéo, documentaires et courts métrages 3D autour de ce futur pensé, parfois, avec appréhension. Face à un environnement de plus en plus informatisé, quid de l'homme en tant qu'élément clé du monde ?

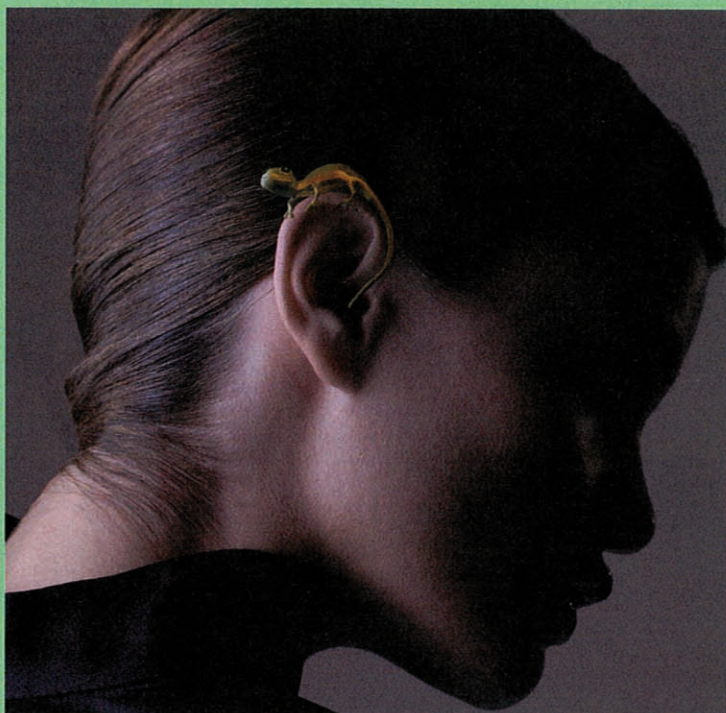
Sera-t-il cyborg, hybride, robotisé à outrance voire... absent parce que disparu ?

Outre *Ombre* de Luxereau, les visiteurs pourront visionner *Mindplotter* et *458 nm* de Polynoid, *Titan* de David Loehr, ainsi que *Technocalyps* de Franck Theys.

Et, à partir du 1^{er} avril dans le cadre du festival NémO, s'ajoutera *Vox Humana* de Hyun-Hwa Cho et Raphaël Thibault.

En parallèle de la manifestation, les organisateurs ont également prévu des expos photo, des conférences, des débats et des performances. À découvrir dès à présent pour s'imaginer demain...

Tous les détails sur : www.lesiteducube.com



Vanité rouge : une œuvre très personnelle de Luxereau, qui devrait voir le jour en grande série, via le prototypage rapide.



Gecom : *Rhizome* fait partie de la réflexion menée par l'artiste sur l'évolution de l'homme et de ses liens avec la machine.

Electrum corpus : Quand la joaillerie d'art rencontre l'art numérique, c'est *Electrum Corpus*, installation et série de photos de Luxereau.



Ombre, ce court métrage réalisé par Christophe Luxereau est présenté au Cube jusqu'au 24 juillet 2010.

Paris_luxereau : pour la série *Avatars*, Luxereau a imaginé le corps humain du futur, hybride par essence.

modélisés avec Cinema 4D, logiciel de prédilection de Christophe Luxereau, tandis que le studio View se chargeait de l'animation avec Maya et After Effects pour la postproduction.

UN ARTISTE ÉCLECTIQUE

Christophe Luxereau n'entend pas s'arrêter en si bon chemin et envisage déjà de réaliser un second court métrage, sous forme de prequel à *Ombre*. Et comme l'homme est habile, il va s'appuyer sur ses précédentes créations. "Avec *Electrum Corpus*, j'avais imaginé un futur où la joaillerie de luxe se greffait au corps humain. J'aimerais bien reprendre cette idée dans le second court métrage." Ainsi, le héros, Cornelius, travaillerait-il au sein de la société Electrum

Corpus et se verrait proposer de participer à un projet expérimental consistant à vivre en autarcie dans une capsule.

Artiste, philosophe, designer, auteur, Christophe Luxereau est tout à la fois et avec brio. De là à penser qu'il s'agit en fait d'un androïde, il n'y a qu'un pas... que nous ne franchirons pas. Faites-vous votre propre idée avec, par exemple la monographie parue fin 2009 chez *Filigranes* et intitulée *Esthétique du vide*. De ses débuts photographiques jusqu'à ses plus récentes expérimentations, l'ouvrage de 80 pages est une mine d'informations sur l'artiste. Pour en savoir plus sur Luxereau et ses œuvres : www.luxereau.com, luxereau.blogspot.com et www.filigranes.com

LUDOVIC PEYRON

